

1^{er} séminaire 9 et 10 février 2017

**L'animation jeunesse, la politique jeunesse,
une affaire partagée ?**

Contenu :

- Livret de compétences 2017 de l'Union Régionale des Centres sociaux et socioculturels des Pays de la Loire
- Liste des participants
- Programme de la formation-action DPAJ
- Présentation sous forme de Power Point des interventions des deux journées
- Présentation de la conférence d'Olivier Noël
- Dossier des outils transmis

Gr	Structure	Ville	Nom du stagiaire	Prénom du stagiaire	Sexe	Statut
A	centre socio culturel LaMano	NOZAY	LAGARRE	Remy	M	Professionnel
A	centre socio culturel LaMano	NOZAY	PINEAU	Philippe	M	Professionnel
A	Centre Socioculturel de l'Allée Verte	St Sébastien sur Loire	BOBILLIER	Ghyslaine	F	Bénévole
A	Centre Socioculturel de l'Allée Verte	St Sébastien sur Loire	GOUTON	Julien	M	Professionnel
A	Centre socioculturel Tempo	Blain	NICOLAS	Gwenael	F	Professionnel
A	Centre socioculturel Tempo	Blain	CHEVALLIER	Annaelle	F	Bénévole
A	CSC de la Bugallière	Orvault	GREGOIRE	Estelle	F	Professionnel
A	CSC de la Bugallière	Orvault	MILIN	Marie Thérèse	F	Bénévole
A	CSC de la Bugallière	Orvault	MONNIER	Jean Paul	M	Bénévole
A	Csc Loire Divatte	st julien de concelles	SELLIER	Aurélié	F	Bénévole
A	Csc Loire Divatte	st julien de concelles	THOMAS	Martine	F	Bénévole
A	Csc Loire Divatte	st julien de concelles	TURQUAUD	Jefferson	M	Professionnel
A	Centre jacques Tati	ANGERS	BAUDET-PIDOUX	Cécile	F	Bénévole
A	Centre jacques Tati	ANGERS	KANGA	Giresse	M	Professionnel
A	Centre jacques Tati	ANGERS	NZABAT	Roger	M	Bénévole
A	Centre jacques Tati	ANGERS	ZEMZOOM	Djamal	M	Professionnel
A	Marcelle Menet	ANGERS	LIVENAIS	Roseline	F	Bénévole
A	Marcelle Menet	ANGERS	GASZTOWTT	Alexandre	M	Professionnel
A	LES MAISONS POUR TOUS	COULAINES	LEBRUN	Anne	F	Professionnel
A	LES MAISONS POUR TOUS	COULAINES	TRAVERS	Alexia	F	Bénévole

B	ASSOCIATION LE RELAIS	BOUGUENAIS CEDEX	VAN TWEMBEKE	Pascale	F	Professionnel
B	ASSOCIATION LE RELAIS	BOUGUENAIS CEDEX	VIGAN-LE BON	Cécile	F	Bénévole
B	ASSOCIATION LE RELAIS	BOUGUENAIS CEDEX	VOILEAU	Georges	M	Administrateur
B	Association socioculturelle Pierre Legendre	COUERON	BOURHIS	Pascale	F	Bénévole
B	Association socioculturelle Pierre Legendre	COUERON	DAVID	Muriel	F	Bénévole
B	Association socioculturelle Pierre Legendre	COUERON	PAILHES	Théo	M	Professionnel
B	Centre socioculturel de la Fontaine	Bouguenais	RENEVOT	Brigitte	F	Bénévole
B	Centre socioculturel de la Fontaine	Bouguenais	RICHEUX	Emilie	F	Professionnel
B	Centre socioculturel Sillon de Bretagne	Saint-Herblain	LE RAY	Muriel	F	Bénévole
B	Centre socioculturel Sillon de Bretagne	Saint-Herblain	FARIGOUL	Marina	F	Professionnel
B	CSC Mireille Moyon	Paimboeuf	BEGNIC	Severine	F	Bénévole
B	CSC Mireille Moyon	Paimboeuf	DEGOULET	Linda	F	Professionnel
B	CSC Mireille Moyon	Paimboeuf	ROULLEAU	Justine	F	Professionnel
B	CSC Mireille Moyon	Paimboeuf	SERVENAY	Christian	M	Bénévole
B	OFFICE SOCIO CULTUREL DE DON	DONGES	SEVIN	Ludovic	M	Bénévole
B	OFFICE SOCIO CULTUREL DE DON	DONGES	TRUCHON	Laurent	M	Professionnel
B	Centre Socioculturel Espac'Yon	Dompierre Sur Yon	MONTASSIER	Charlotte	F	Professionnel
B	Centre Socioculturel Espac'Yon	Dompierre Sur Yon	BENANCIE	Frédéric	M	Professionnel
B	ESPACE GRAIN DE SEL	NOIRMOUTIER EN L'ÎLE	CHANTREAU	Eric	M	Professionnel
B	ESPACE GRAIN DE SEL	NOIRMOUTIER EN L'ÎLE	GRATON	Jean-Pascal	M	Professionnel
B	ESPACE GRAIN DE SEL	NOIRMOUTIER EN L'ÎLE	JOUY	Danièle	F	Bénévole
B	Maison de Quartier centre-Ville Pont mor	La Roche sur yon	GHILBERT	Eve	F	Professionnel
B	Maison de Quartier centre-Ville Pont mor	La Roche sur yon	MICHENAUD	Adélaïde	F	Professionnel

Déroulé de la formation

Recherche action : l'animation jeunesse : Faire place au Pouvoir d'Agir des Jeunes

➔ **Les participants à la recherche-action : volume et profils.**

- **2 groupes de 7 à 10 structures associatives des pays de la Loire**, à raison de **deux personnes minimum par structure**. Ce duo minimum sera composé d'un **administrateur et d'un technicien**, tous deux intéressés et concernés par la question de la jeunesse.
- **Les deux groupes suivront parallèlement la même recherche action, avec quelques temps ou ils pourront se retrouver en plénière ou soirées élargies**

	GROUPE 1 (20 personnes)	EN PLÉNIÈRE (2 groupes ensemble)	GROUPE 2 (20 personnes)
SÉMINAIRE 1 (2 jours : 9 et 10 février 2017) L'animation jeunesse, la politique jeunesse, une affaire partagée ?	1^{ère} DJ* Objectifs : Se connaître, connaître nos structures, se mobiliser sur un projet commun. Contenu : les enjeux de l'action, les objectifs de la formation, la charte d'engagement, les étapes, le cadre de confiance et de bienveillance... Méthode :		- Se connaître, connaître nos structures, se mobiliser sur un projet commun.
	2^{ème} DJ	- Avoir une approche sociologique. pour mieux mesurer ce qui peut animer nos projets, nos actions, nos postures. Pour travailler sur nos représentations qui pèsent sur les jeunes. <i>(avec des invités extérieurs : élus des territoires investis, partenaires des structures)</i>	
	Soirée	- Sensibiliser plus largement sur les représentations des jeunes qui animent nos institutions.	
	3^{ème} DJ	- Appréhender le concept du DPA (Développement du Pouvoir d'Agir) et les concepts associés (capacitation, empowerment, ...). - Enjeux dans un Centre social : l'animation jeunesse est l'affaire de tous !	
4^{ème} DJ	- Définir l'expérimentation en inter séminaire - Comment faire en sorte que l'animation jeunesse, la politique jeunesse soit bien l'affaire de tous les acteurs du centre ? - Comment le CSC se met en mouvement, au delà de l'action jeunesse. Définir l'expérimentation en inter séminaire.		- Définir l'expérimentation en inter séminaire - Comment faire en sorte que l'animation jeunesse, la politique jeunesse soit bien l'affaire de tous les acteurs du centre ? - Comment le CSC se met en mouvement, au delà de l'action jeunesse. Définir l'expérimentation en inter séminaire.
Formateurs : ANDA-DPA, Olivier Noël, fédérations des CSX des PDL			

SÉMINAIRE 2 (2 jours : 30 et 31 mars 2017)
L'écoute et la définition d'une situation, d'un problème
(quelque soit sa taille)

1 ^{ère} DJ	- Retour sur expérimentation et analyse		- Retour sur expérimentation et analyse
2 ^{ème} DJ	- Définition de la situation problème : du repérage à l'analyse		- Définition de la situation problème : du repérage à l'analyse
Soirée		(avec des invités extérieurs, élus des territoires investis, partenaires des structures) - Une intervention théâtralisée : « le second degré de l'animation. »	
3 ^{ème} DJ	- L'animation spontanée dans l'espace public et le travail d'ajustement. - Démarche auto-biographique petite histoire/ grande histoire : ce qui a stimulé notre propre pouvoir d'agir.		- Appréhender la notion d'écoute - Partir de la fonction écoute d'un centre social et définition de l'écoute large et ce à quoi cela répond dans une perspective de développement du pouvoir d'agir des habitants - Définir l'expérimentation inter séminaire - Construction du dispositif d'animation pour développer de l'écoute sur le territoire où intervient chaque CSC
4 ^{ème} DJ	- Appréhender la notion d'écoute - Partir de la fonction écoute d'un centre social et définition de l'écoute large et ce à quoi cela répond dans une perspective de développement du pouvoir d'agir des habitants. - Définir l'expérimentation inter séminaire - Construction du dispositif d'animation pour développer de l'écoute sur le territoire où intervient chaque CSC.		- L'animation spontanée dans l'espace public et le travail d'ajustement. - Démarche auto-biographique petite histoire/ grande histoire : ce qui a stimulé notre propre pouvoir d'agir.

Formateurs :
ANDA-DPA, Matières Prises, fédérations des CSX des PDL

SÉMINAIRE 3 (2 jours : 15 et 16 juin 2017)
D'une situation problème à une action collective, Agir en contexte

1 ^{ère} DJ	- Retour sur les expérimentations ; Notamment le recueil des préoccupations des jeunes directement concernés par la recherche action et ce qu'ils disent, eux, du problème repéré. Analyse à la lumière de l'approche DPA/ Animation Collective à Visée Emancipatrice.		- Retour sur les expérimentations Notamment le recueil des préoccupations des jeunes directement concernés par la recherche action et ce qu'ils disent, eux, du problème repéré. Analyse à la lumière de l'approche DPA/ Animation Collective à Visée Emancipatrice.
2 ^{ème} DJ	- Analyser les enjeux des acteurs face aux préoccupations identifiés. Analyser et tenir compte des enjeux des différents types d'acteurs concernés de près ou de loin par le problème qui se pose à chaque équipe, en intégrant les apports et analyses du sociologue. Apports théoriques et clarification sur la notion d'acteurs et d'enjeux, selon l'approche DPA PC.		- Analyser les enjeux des acteurs face aux préoccupations identifiés. Analyser et tenir compte des enjeux des différents types d'acteurs concernés de près ou de loin par le problème qui se pose à chaque équipe, en intégrant les apports et analyses du sociologue. Apports théoriques et clarification sur la notion d'acteurs et d'enjeux, selon l'approche DPA PC.
3 ^{ème} DJ	- Appréhender les méthodes d'animation active. - Identifier les étapes et les bases méthodologiques pour développer de l'animation active.		- Appréhender les méthodes d'animation active. - Identifier les étapes et les bases méthodologiques pour développer de l'animation active.
4 ^{ème} DJ	- Préparation expérimentation en inter séminaire. Développement d'une action sur le territoire de chaque centre.		- Préparation expérimentation en inter séminaire. Développement d'une action sur le territoire de chaque centre.

Formateurs :
ANDA-DPA, CEMEA, fédérations des CSX des PDL

	- Retour sur expérimentation et analyse à la lumière de l'approche DPA.
2^{ème} DJ	- Observation de l'impact pour notre animation. Approche de l'Action conscientisante selon ANDADPA (apprendre de son expérience, rendre visible ce que l'on fait et savoir le valoriser).
3^{ème} DJ	- Impact de l'action sur le territoire (les jeunes, leur reconnaissance, leur place, la perception que nous avons) - Cette expérience a suscité quels changements : pour les jeunes ? pour nous ? pour le territoire ?
4^{ème} DJ	- Essaimage de l'expérience au réseau / modélisation Bilan des 4 séminaires, perspective d'avenir Un plan d'action d'essaimage martyr à mettre à l'épreuve par les participants...

	- Retour sur expérimentation et analyse à la lumière de l'approche DPA.
	- Observation de l'impact pour notre animation. Approche de l'Action conscientisante selon ANDADPA (apprendre de son expérience, rendre visible ce que l'on fait et savoir le valoriser).
	- Impact de l'action sur le territoire (les jeunes, leur reconnaissance, leur place, la perception que nous avons). - Cette expérience a suscité quels changements : pour les jeunes ? pour nous ? pour le territoire ?
	- Essaimage de l'expérience au réseau / modélisation Bilan des 4 séminaires, perspective d'avenir Un plan d'action d'essaimage martyr à mettre à l'épreuve par les participants...

Formateurs :
 ANDA-DPA, fédérations des CSX des PDL



PRÉSENTATION DE LA FORMATION-ACTION

L'Animation jeunesse : FAIRE PLACE AU

POUVOIR D'AGIR DES JEUNES



Judi 9 février
2017



L'Animation jeunesse : FAIRE PLACE AU

POUVOIR D'AGIR DES JEUNES



Michel Chilaud,

Président de l'Union Régionale CSX Pays de la Loire

Emmanuelle Chevillard,

Administratrice Fédération CSX 49 – 53 – Commission Jeunesse

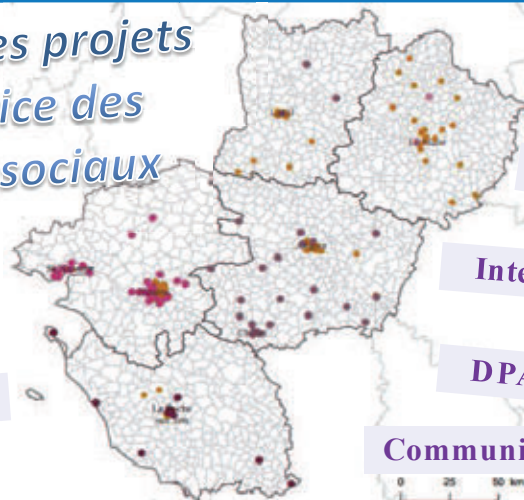
- ✓ Remerciement
- ✓ Pr?sentation de l'Union R?gionale
- ✓ Origine du projet
- ✓ Objectifs de cette recherche-action
- ✓ Repr?sentation r?gionale
- ✓ Mission



L'Union R?gionale des Centres Sociaux et Socioculturels des Pays de la Loire

Animer des projets
au service des
centres sociaux

Formation
Mallette HPG



I-CARE

Internet

DPAJ

Communication

Origine du Projet :

Constats partagés :

- Congrès de la FCSF à Lyon en avril 2015
- Le désintérêt croissant des jeunes pour les animations « classiques »
- L'émergence de micros expériences favorisant le DPA des jeunes et leur engagement citoyen - FC SF : « Le Réseau jeunes des centres sociaux »

Volonté de l'Union Régionale :

- D'impulser des recherches-actions pour anticiper les besoins des structures et créer des outils - **la Mallette HPG : Habitant Parcours Gouvernance 2013**
- Promouvoir le Développement du Pouvoir d'Agir
- Intérêt pour développer l'engagement citoyen des jeunes

Pour aller plus loin, nous avons mené en 2015-2016 **une enquête auprès des centres sociaux sur l'animation jeunesse**

Groupes de travail inter-fédération avec des partenaires : CAF et DDCC

Une formation-actions pour :

- Analyser les pratiques
- Expérimenter des pratiques novatrices
- Créer des outils d'intervention et des méthodes pour travailler avec les jeunes et pour penser demain
- Concevoir un outil d'essaimage et de mutualisation en direction des acteurs des centres sociaux et des partenaires

Une formation-actions Régionale :

- 17 structures
- 43 participants dont :
 - 20 bénévoles
 - 23 salariés

2 groupes :



- répartis par structures
- Chacun 2 formateurs référents
- Des temps communs



1 ? Organisation pratique

Aline Villière,

Chargée de Mission Formation Union Régionale CSX Pays de la Loire
Référente Régionale CPNEF - ALISFA

Le lieux

Qui fait quoi

Le contenu

Les groupes avec les « formateurs référents »

Mission de médiation avec des structures choisies - Journal de bord



Le déroulé global

- **4 Séminaires de 2 jours en résidentiel les jeudi et vendredi :**
 - ✓ 9 et 10 Février
 - ✓ 30 et 31 mars
 - ✓ 15 et 16 juin
 - ✓ 16 et 17 novembre
- **Des travaux sur les territoires** et un temps d'accompagnement entre chaque séminaire (1/2 journée)
- Une **co-animation** de l'ensemble du processus par :
 - ANDA-DPA : Association Nationale pour le Développement de l'Approche du DPA
 - Fédé et Union Régionale des Centres Sociaux des Pays de la Loire
- **A chaque séminaire son intervenant**





1^{ère} DJ Se connaître, connaître nos structures, se mobiliser sur un projet commun.

Se connaître, connaître nos structures, se mobiliser sur un projet commun.

2^{ème} DJ
Soirée

Avoir une approche sociologique.

Sensibiliser plus largement sur les représentations des jeunes qui animent nos institutions.

3^{ème} DJ Appréhender le concept du DPA (Développement du Pouvoir d'Agir) et les concepts associés (capacitation, empowerment, ...).

Appréhender le concept du DPA (Développement du Pouvoir d'Agir) et les concepts associés (capacitation, empowerment, ...).

4^{ème} DJ Identifier les différentes postures professionnelles et institutionnelles en lien avec le DPA.

Identifier les différentes postures professionnelles et institutionnelles en lien avec le DPA.

Définir l'expérimentation en inter séminaire

Définir l'expérimentation en inter séminaire

L'Animation jeunesse : FAIRE PLACE AU
POUVOIR D'AGIR DES JEUNES

Séminaire 2 - 30 et 31 mars 2017
L'écoute et la définition d'une situation, d'un problème (quelque soit sa taille)

Séminaire 3 - 15 et 16 juin 2017
D'une situation problème à une action collective, agir en contexte

Séminaire 4 - 16 et 17 novembre 2017
De la conclusion à l'essaimage

L'Animation jeunesse : FAIRE PLACE AU
POUVOIR D'AGIR DES JEUNES

L'équipe qui va vous accompagner pendant cette formation-action

Les formateurs-référents

Les pro de la com

72

Aline Villière

44

Olivier Joulain

85

Fanny Tesson

Pierrick Toussaint

Lila Samson

Frédéric Moreau

Maxime Bee



Essaiage, capitalisation des expérimentations

❖ **Capitalisation de l'expérience avec :**

- 📺 2 Films
- 📺 Info sur le Site de l'Union Régionale

❖ **Outils pour les participants : journal de bord**

❖ **Essaiage : temps en fin de formation pour créer des outils**

❖ **Mission de modélisation avec des structures volontaires**



Nb	Structure
2	La Mano
2	l'Allée Verte
2	Tempo
3	La Bugallière
3	Loire Divatte
4	Jacques Tati
2	Marcelle Menet
2	LES MAISONS POUR TOUS



Nb	Structure
3	LE RELAIS
3	Pierre Legendre
2	La Fontaine
2	CSillon de Bretagne
4	Mireille Moyon
2	Office Socio Culturel de Donges
2	Espac'Yon
3	Espace Grain de Sel
2	Maison de Quartier centre-Ville Pont Morineau



Bonne formation-action



Mini diagnostic de démarrage

Mini-diagnostic par structure :

La place des jeunes dans la structure

Thème	😊	😐	😞	Pourquoi ?
Où est pensée, parlée la jeunesse ? Ex : projet social, animation jeunesse...				
Qui en parle ?				
Où est la parole et la place des jeunes dans tout ça ?				
Notre ambition :				



Le Pouvoir d'Agir des habitants

Présentation et contextualisation
de l'engagement de la FCSF et des centres sociaux



☐ Dans quel contexte et dynamique national et fédéral, cette volonté s'inscrit-elle ? ☐

Formation Action DPAJ – Février 2017



Le Congrès de Lyon en 2013

le Projet FCSF, ☐ La Fabrique des Possibles ☐ adopté en 2014 ☐ IAG de Lorient

Formation Action DAPJ – février 2017



Le rapport Bacqu☐ ☐ Mechmache en 2013

☐ Une politique de empowerment ☐ la française passe par la prise en compte de la conflictualité sociale, par une attention ☐ la parole des plus précaires ou des dominés, par une réflexion permanente sur les questions et les enjeux de pouvoir qui traversent les relations sociales. ☐

Formation Action DAPJ – février 2017

☐ Ce que nous visons, c'est la mise en place d'une stratégie fondée sur une vision claire de la direction vers laquelle nous allons: plus de justice sociale, plus de pouvoir d'agir pour les habitants et les habitantes, l'envie d'une citoyenneté active ☐

Claudie Miller, présidente, dans le préambule du projet de la FCSF

Formation Action DAPJ – février 2017

☐ Quels sont les enjeux, défis auxquels un centre social est confronté et qui le poussent à revoir ses pratiques dans le sens du développement du pouvoir d'agir des habitants ? ☐

Formation Action DAPJ – février 2017

Défi démocratique

Déclin de la démocratie représentative
Essoufflement de la démocratie participative

Formation Action DAPJ – février 2017

Différentiel économique

Le capital économique des citoyens conditionnant leur niveau de participation, les plus précaires et les plus discriminés s'écartent ou sont écartés des processus multiples.

Formation Action DAPJ – février 2017

Quelles sont les courants de pensée qui ont construit le concept de pouvoir d'agir tel qu'il est pratiqué dans notre fédération ?

Formation Action DPAJ – Février 2017

Paolo Freire (1921 - 1997) et la Pédagogie des opprimés

Les opprimés, ayant intériorisé l'image de l'opresseur et adopté ses lignes directrices, ont peur de la liberté. "

Formation Action DPAJ – Février 2017

Saul ALINSKY (1909 - 1972) et le *community organizing*

- Tu vas dans la rue, voici ton secteur, tu connais les gens, tu découvres avec eux un problème pour lequel ils peuvent se mobiliser et qui peut être l'occasion pour eux de s'organiser, tu les réunis, vous décidez obligatoirement qqch à la fin de la réunion et, de préférence, une démarche contre quelqu'un.

Formation Actoin DPAJ – Février 2017

Yann LE BOSSE

et le Développement du Pouvoir d'Agir

- Il s'agit de pouvoir agir là où le contexte et la situation semblent donner l'impression qu'il n'y avait plus rien de possible.

Formation Actoin DPAJ – Février 2017



*L'Approche centrée sur le
développement du pouvoir
d'agir
des personnes et des collectifs*

Nathalie INGOUF et Catherine ETIENNE
membres du Pôle formation ANDA DPA

LA PARTICIPATION, DE QUOI PARLE-T-ON?

CONSEIL DE L'EUROPE 2012

- *on entend par participation le fait, pour des particuliers ou des groupes, d'avoir le droit, les moyens, la place, la possibilité, et si nécessaire, le soutien, d'exprimer des opinions, d'être entendu, et de contribuer aux prises des décisions sur les affaires les concernant, leurs opinions tant dument prises en considération, eu gard leur âge et leur degré de maturité*

JACQUES GODBOUT :

- □ *la participation c'est le processus d'change volontaire entre une organisation qui accorde un certain degré de **pouvoir** aux personnes touchées par elle, et ces personnes, qui acceptent en retour un certain degré de **mobilisation** □* dans son ouvrage □ *la participation contre la démocratie* □
- Notion de réciprocité □

EN FRANCE LES 4 REGISTRES DE PARTICIPATION

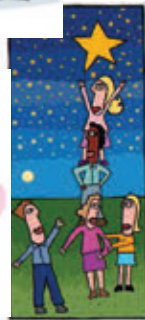
1. être informé



2. Etre consulté



3. Se concerter



4. décider, élaborer, construire ensemble

DÉFINITIONS ET NIVEAUX DE PARTICIPATION

- 1. être informé
- 2. **Etre consulté** : s'exprimer, donner son avis, faire des propositions
- 3. **Se concerter** : sur un projet, une action □ mener
- 4. **Co décider, co élaborer, co construire** :
simplifier du début □ la fin d'un projet : diagnostic du problème, définition de l'objectif, choix des stratégies et modalités d'action, mise en œuvre, communication, évaluation □

autre échelle plus complexe : Sherry Arnstein

QUESTIONS SUR LA PARTICIPATION

- **Toute participation favorise-t-elle le développement du pouvoir d'agir des personnes?**
- Constats d'un écart entre intentions et pratiques
 - Certains habitants, ou personnes accompagnées dans des dispositifs d'accompagnement social ne participent pas
 - La participation ne peut consister qu'en une simple consultation
 - **Une vraie coproduction modifie les postures et rôles des intervenants, pas toujours préparés à cela !**

PROMOUVOIR UNE PARTICIPATION VISÉE D'EMPOWERMENT

Empowerment
Développement du pouvoir d'agir

ORIGINE DU CONCEPT D'EMPOWERMENT

- Le mouvement des droits civiques dans les années 1960
- Les mouvements féministes
- Coopération et développement dans les pays dits du 1/3 monde puis en voie de développement
- Dans les années 80 : la psychologie communautaire. champ de la psychiatrie. Julian Rappaport
- Travail social aux Etats Unis : Guttiérrez
- Dans les années 90, il est intégré au vocabulaire international des politiques publiques



L'EMPOWERMENT, UNE NOTION AMBIGUE

o Qui peut se référer à deux visions de la société très opposées

• Un courant radical :

- o Transformation sociale
- o Référence à Saul Alinsky, Paulo Freire
- o Méthodes du community organizing
- o Lutte de collectifs contre domination et injustice, pour une redistribution des ressources entre ceux qui ont le pouvoir et ceux qui ne l'ont pas
- o **Les risques :**
 - o une vision oppositionnelle de la participation
 - o L'individu n'est pris en compte que dans son appartenance au collectif

L'EMPOWERMENT, UNE NOTION AMBIGUE

• Un courant néolibéral :

- L'État social actif
- Valeurs : individu, marché, entreprise, responsabilité individuelle
- Logique comptable
- Objectiver les lacunes des personnes et les mettre en capacités pour qu'elles sortent de la pauvreté

Les risques :

- une rhétorique de la responsabilisation et de la motivation individuelles. L'accent sur le mérite
- La dénonciation des fraudes
- L'invitation à participer pourrait devenir une injonction à la participation : la fameuse activation des dépenses sociales

ON VOIT SE DESSINER DEUX TENDANCES



La mobilisation de l'individu
Ses carences, sa motivation à se réinsérer
C'est à l'individu de changer



L'émancipation de collectifs face à des situations injustes.
C'est à la société de changer



CONSÉQUENCES SUR LES PRATIQUES

- Une intervention :
 - Soit trop centrée sur le changement des personnes en occultant les causes structurelles □ l'origine de l'émergence des problèmes, avec une lecture biographique des difficultés des individus, en termes de carences
 - Soit trop centrée sur la mobilisation d'un collectif contre un système qui opprime
 - Parfois une tendance □ définir les problèmes et leur solution □ partir du seul point de vue du ou des intervenants dans une posture d'expert!

LA PROPOSITION DE L'APPROCHE CENTRÉE SUR LE DÉVELOPPEMENT DU POUVOIR D'AGIR

LA DÉFINITION DE YANN LE BOSSÉ 2012

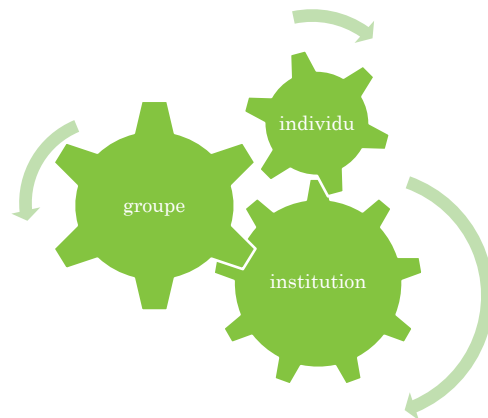
- □ **Un processus** par lequel des personnes accèdent ensemble ou séparément
- □ **une plus grande possibilité d'agir**
- **sur ce qui est important pour elles-mêmes, leurs proches ou le collectif auquel elles s'identifient.** □

UN POINT D'APPUI PHILOSOPHIQUE

- **La souffrance n'est pas uniquement définie par la douleur physique, ni même par la douleur mentale, mais par la diminution, voir la destruction de la capacité d'agir, du pouvoir faire, ressentie comme une atteinte à l'intégrité de soi** Ricoeur, P. (1990). *Soi-même comme un autre*. Paris, éditions du Seuil
- **Notre épanouissement personnel et collectif passe par la possibilité concrète d'agir sur ce qui est important pour nous.** Yann Le Bossé Soutenir sans prescrire 2016

SA SPÉCIFICITÉ

- Une attention portée à la fois aux personnes / aux collectifs / aux institutions



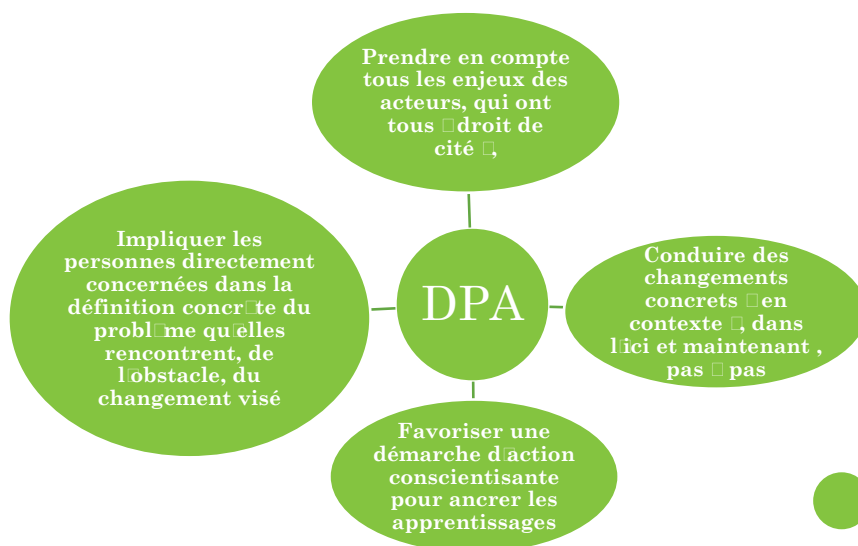
PRÉSUPPOSÉS

- Les problèmes sociaux sont engendrés par des conditions structurelles mais/et se traduisent de manière individuelle : **on ne peut donc prescrire l'avance la manière dont les gens vont vivre, s'approprier, faire évoluer leur situation**
- **Une vision pragmatique** : changer le monde au quotidien, ici et maintenant
- **Vers plus de justice sociale**
- **Par essence l'acteur est capable et compétent**
- **Retrouver un sentiment de dignité passe par l'action**

L'HOMME CAPABLE (PAUL RICOUR)

- **Pouvoir dire** (produire spontanément un discours censé).
- **Pouvoir agir** (produire des événements dans la société, dans son environnement).
- **Pouvoir se raconter** (les événements de toute origine ne deviennent lisibles et intelligibles que racontés dans des histoires et mis en récit).
- **Pouvoir s'imputer la responsabilité de ses propres actions** (pouvoir dire «c'est grâce à moi que...»)

LE D.P.A P.C




QUELLES CONSÉQUENCES DE CETTE APPROCHE CENTRÉE SUR LE DPA PC SUR L'INTERVENTION SOCIALE ?

- Le changement visé est le **franchissement de l'obstacle** (et non plus «l'adaptation» de la personne ou la «révolution» suscitée par un groupe).
- On tient compte des obstacles individuels et structurels qui empêchent d'avancer.
- Le changement est élaboré «partir des compétences effectives des personnes les plus concernées».
- Le changement est co-construit et fondé sur la **négociation des expertises**.
- Les personnes concernées sont **actrices du changement**; l'intervenant agit comme un «**passer**», qui aide «**créer les conditions pour restaurer un mouvement**».



LA DÉMARCHE DPA PC= UN CADRE D'ANALYSE COMME GUIDE DE L'ACCOMPAGNEMENT

UNE DÉMARCHE DE CONDUITE DE CHANGEMENT ET
DE RÉSOLUTION DE PROBLÈME

- o **Un préalable : définir le problème de manière**
o **ce qu'il soit possible d'agir sur lui.**
 - o **Puis conduire le changement o partir de**
quatre axes :
 - **Repérage des acteurs, de leurs enjeux, de leur**
contexte
 - **Implication des personnes concernées dans la**
définition des problèmes, négociation des solutions.
 - **Conduite contextuelle des interventions : agir ici et**
maintenant
 - **Introduction d'une démarche d'action**
conscientisante.
- 



LA CONSTRUCTION DU PROBLÈME : LE PRÉALABLE INDISPENSABLE

LE PRÉALABLE : CONSTRUIRE LE PROBLÈME

- ***Le problème doit être construit de telle manière qu'il soit possible d'opérer sur lui. L'acte créateur ne se trouve pas dans la manière de trouver la solution, mais dans la manière de poser le problème*** □ C. De Jonckheere.
- En fait, tout l'art de l'intervenant réside plutôt dans le fait de co-construire très concrètement avec les personnes quel est le problème concret, quels sont les obstacles précis qui les empêchent d'aller dans le sens de ce qui serait important pour elles.
- Plus l'obstacle sera concret et précis, plus elles pourront avoir prise sur lui.
- Or on va souvent trop vite, on confond solution et pb

LES 4 AXES DE QUESTIONNEMENT

PRENDRE EN COMPTE LE CONTEXTE, LES ACTEURS ET LEURS ENJEUX

- Quel est le contexte et en quoi il a une incidence sur le problème posé ?
- Quels sont les acteurs concernés (de près et de loin) par le pb que je me pose/ que nous nous posons ?
- Qu'est ce qui leur paraît vraiment essentiel?
- Quels sont les enjeux de chacun ? Que cherchent-ils □ gagner / □ éviter?
- ***Principes fondamentaux :***
 - *tous les enjeux ont droit de cité!*
 - *Les acteurs ont des rôles, des statuts, mais sont aussi des personnes singulières*

IMPLIQUER LES ACTEURS DANS LA NÉGOCIATION SUR LA DÉFINITION DU PROBLÈME, DES OBSTACLES, ET DES SOLUTIONS

- Si nous restons seuls avec le problème, il y a peu de chance qu'il bouge : il va falloir que le problème pose problème à d'autres acteurs.
- Négocier avec les personnes directement concernées la définition du pb, de l'obstacle, et la cible de changement. Trouver un compromis

58

CONDUITE CONTEXTUELLE DU CHANGEMENT

- Quel est le « petit pas » concret que nous pouvons faire? Qu'est ce qui est viable?
- En sachant que tout bouge tout le temps
- Avoir en tête qu'on ne peut avoir prise que sur ce qui est présent ici et maintenant.
- Ne pas se laisser engluer dans une lecture du passé à partir des lacunes, des échecs
- Ne pas se projeter dans des plans à long terme, des programmes, des protocoles, qui figent

59

DÉMARCHE D'ACTION CONSCIENTISANTE

- Pour que l'expérience devienne source d'apprentissage
- Inviter la personne, le groupe à dire ce qu'elle/il a appris de l'action menée.
- Apprendre de son expérience à partir d'un agir. (et pas seulement prendre conscience d'une situation de domination!)
- Pour pouvoir s'en attribuer la responsabilité
- = Processus d'autonomisation

60

FAVORISER L'AUTONOMISATION

○ c'est aider à acquérir la capacité

- à prendre conscience de soi, dire «je»
- à agir par soi-même, à faire advenir du nouveau
- à raconter à d'autres, à rendre compte de ses choix, de ses intentions, à relier des événements entre eux, à leur donner du sens
- à se reconnaître à l'origine d'une parole, d'une action, à se sentir responsable et à assumer les conséquences de ses actes et de ses choix

(Agata Zielinsky, philosophe, d'après Paul Ricoeur. colloque sur l'autonomie, Paris 2009)

UNE COMBINAISON DES 4 AXES

- C'est la combinaison de ces 4 axes qui constitue l'approche centrée sur le DPA.
- On peut y rentrer par où on veut à condition d'en faire le tour.
- La puissance des changements produits par cette approche découle bien de la combinaison de ces 4 points d'appui.



L'Animation jeunesse :

FAIRE PLACE AU

POUVOIR D'AGIR DES JEUNES



L'expérimentation en inter séminaire

Ambition au-delà de la Formation- Action

Comment faire en sorte que l'animation jeunesse, la politique jeunesse soit bien l'affaire de tous les acteurs du centre ? Comment le Csx se met en mouvement, au delà de la formation action ?

Votre mission pendant cette inter séminaire pour chaque binôme de chaque CSC

- 1) De retour dans mon centre, sur mon quartier, ma ville, mon intercommunalité, Sensibiliser à la place, nouvelle, différente que pourraient prendre les jeunes.
- 2) Mobiliser le centre social (tant sur le plan politique que technique) et peut être plus largement, sur une pratique d'animation à expérimenter au service du développement du pouvoir d'agir des jeunes.

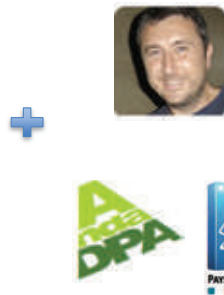
L'expérimentation en inter séminaire

Ce que nous avons en boutique

Diagnostic sur la place de l'animation jeunesse par CSC

Des apports, des réflexions

Tableau de diagnostic sur la place de l'animation jeunesse par CSC. Le tableau est divisé en plusieurs sections pour noter des informations relatives à la place des jeunes dans le territoire.



Pour vous aider dans cette mission inter séminaire

FICHE-ACTION		Date de création :		
Intitulé de l'action (Quoi)	. Indiquer l'intitulé de l'action : . Commencer par un verbe, puis un substantif, etc ...			
Objectif (Pourquoi)	. Indiquer le but à atteindre par ce chantier			
Équipe de pilotage (Qui)	. Indiquer le nom des participants ou groupe de travail			
Lieu (Où)	. si pertinent pour le déroulement des étapes			
Délai de réalisation (Quand)	Date de lancement	Échéance		
Processus de mise en œuvre de l'action				
N°	Séquences à réaliser (Comment)	Qui s'en charge ?	Quand ?	OK
	. Lister les séquences à mettre en œuvre			
	. pour chaque séquence : . le nom de la (ou des) personne(s) impliquées			
	. le délai attribué pour la réalisation de la séquence			



Pour vous aider dans cette mission inter séminaire

Attention aux objectifs de cette expérimentation !!!

S	Spécifique	Il doit être précis et clair, un objectif ne peut être formulé de façon vague et général.
M	Mesurable	On doit pouvoir mesurer si on l'a atteint ou pas selon différents critères qui peuvent être liés au temps, à l'argent, à la qualité du service rendu, au nombre de bénéficiaires, etc.
A	Acceptable	L'objectif doit être accepté par l'ensemble des acteurs du projet.
R	Réaliste	Il doit être réalisable. Un objectif trop ambitieux sera source de démotivation pour les acteurs du projet.
T	Temporisé	C'est à dire déterminé dans le temps. Il doit être réalisé à une certaine échéance.



Pour vous aider dans cette mission inter séminaire

Questionnement	Définition	Contenu	Commentaires
Quoi	Que va-t-on faire ?	Définir l'action opérationnelle formalisée sur la fiche-action	Commencer par un verbe d'action
Pour-quoi	Quels objectifs ?	Fixer l'objectif que doit atteindre cette action ?	Rappeler à l'équipe l'objectif visé. Cela donne du sens à l'action
Qui	Qui est impliqué dans cette action ?	Qui va piloter et coordonner l'action, qui va être associé	Cette phase est importante : elle fixe les responsabilités et permet la constitution de l'équipe.
Où	Quels sites peuvent être concernés ?	Une action peut impliquer un service, un atelier, une équipe ... Parfois, il peut être pertinent de le préciser	Il peut être pertinent que ces éléments soient précisés.
Quand	Quels délais ? Quelle durée ?	Préciser la date de lancement de l'opération et sa date de réalisation	Cette phase est celle qui génère la « pression » dans l'équipe : il faut donc être très attentif à ce que celle-ci ne soit pas contre-productive !
Comment	Quelles méthodes ? Quelles phases ? Quelles étapes	Décrire les séquences opérationnelles à mettre en œuvre pour que cette action se réalise	Cette phase est la plus longue et la plus délicate à formaliser. Il faut impliquer toute l'équipe dans cette formalisation



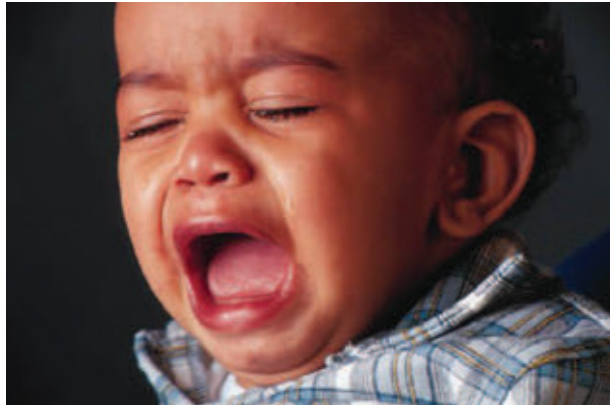
Pour vous aider dans cette mission inter séminaire

Le repérage des préalables pour l'expérimentation inter séminaire				
	LES CARACTERISTIQUES et LES ENJEUX	LES FACTEURS DE RISQUE	LES POTENTIALITES	PRÉCONISATIONS POUR L'ACTION
LE CONSEIL D'ADMINISTRATION				
LES COLLEGUES				
LES HABITANTS				
LES ACTEURS LOCAUX				
LES JEUNES				
□ ..				

Alors, ce premier séminaire ?

Le contenu,
la forme,
l'ambiance,
le cadre de
la
formation,...

Le doux
et le
piquant





PAYS DE LA LOIRE

CONFÉRENCE PARTICIPATIVE

Jeudi 9 février 2017

par le sociologue **Olivier Noël**

Dans le cadre de la formation-action sur le **Pouvoir d'Agir** DES JEUNES l'Union Régionale des Centres Sociaux des Pays de la Loire vous invite à une conférence participative sur le thème :

“Les représentations sociales qui pèsent sur les jeunes et l'influence de celles-ci sur l'élaboration des politiques et dispositifs publics dédiés à la jeunesse.” par le sociologue **Olivier Noël**

POUR EN SAVOIR + SUR OLIVIER NOËL ET LA CONFÉRENCE :



Olivier Noël, est sociologue à l'Université Montpellier III et responsable pédagogique des Masters «*Intermédiation et développement social*» et «*Politique de la ville et développement territorial*».

Lors de sa conférence, il reviendra sur les représentations sociales qui pèsent actuellement sur les jeunes et l'influence de celles-ci sur l'élaboration

des politiques et dispositifs publics dédiés à la jeunesse. Il abordera de manière participative plusieurs points :

- Les jeunes, un problème ?
- Les jeunes, experts d'usage !
- Les jeunes et la citoyenneté
- Pouvoir de dire, Pouvoir d'Agir : quels enjeux pour la jeunesse ?

JEUDI 9 FÉVRIER 2017
DE 20H00 À 22H00



POUR LES BÉNÉVOLES, PROFESSIONNELS
ET PARTENAIRES DES CENTRES SOCIAUX



CHÂTEAU DE LA PLINGUETIÈRE
51, ROUTE DU CHAMP DE FOIRE
44 860 SAINT AIGNAN DE GRAND LIEU

Gratuit sur **inscription** (dans la limite des places disponibles) sur www.paysdelaloire.centres-sociaux.fr

POUR EN SAVOIR + SUR LA FORMATION-ACTION SUR LE POUVOIR D'AGIR DES JEUNES

Après avoir porté une recherche-action consacrée à la participation des habitants, l'Union Régionale des centres sociaux et socioculturels des Pays de la Loire s'empare aujourd'hui de la question du **pouvoir d'agir des jeunes et des pratiques d'animation jeunesse** dans les centres sociaux et socioculturels.

À travers une formation-action intitulée « **Faire place au pouvoir d'agir des jeunes !** » qui se déroulera tout au long de l'année 2017, il s'agit de favoriser la prise de recul vis-à-vis des façons traditionnelles de faire et de penser l'action jeunesse dans les centres sociaux, et plus généralement dans les associations d'éducation populaire.

Alternant temps de formation et temps d'expérimentation auprès du public, cette démarche vise une transformation des pratiques d'animation au service du développement du Pouvoir d'Agir des jeunes, considérés comme des habitants à part entière ! L'animateur, le professionnel ou le bénévole, n'est plus seulement l'organisateur mais le facilitateur des projets des jeunes.

Dans le cadre de cette formation-action, quatre séminaires réuniront les bénévoles et les professionnels de 17 centres sociaux et socioculturels de la Région.

En outre, afin d'associer un plus grand nombre d'acteurs du réseau ainsi que les partenaires locaux

et institutionnels des structures et des fédérations, deux temps forts sont également proposés.

Animés par des spécialistes de la sociologie de la jeunesse et de l'animation, ils permettront d'enrichir la réflexion autour du développement du pouvoir d'agir des jeunes. C'est dans ce cadre que la conférence d'Olivier Noël s'inscrit.

Le deuxième temps fort aura lieu le **jeudi 30 mars 2017**, de 19h00 à 22h00. Il sera proposé par **Jérôme Guillet** sous forme d'un spectacle : « **Le second degré de l'animation** » qui amènera le public à s'interroger sur ses pratiques de façon vivifiante.

Informations et contact :

Aline Villière, Chargée de mission Formation



06.71.74.91.40 / 09.72.56.02.25



aline.villiere@centres-sociaux.fr

LES OUTILS



Mini-diagnostic par structure :.....

La place des jeunes dans la structure

Thème	😊	😐	😞	Pourquoi ?
Où est pensée, parlée la jeunesse ? Ex : projet social, animation jeunesse...				
Qui en parle ?				
Où est la parole et la place des jeunes dans tout ça ?				
Notre ambition :				

Les sources d'inspirations contribuant à la façon de penser le pouvoir d'agir dans notre fédération

Paolo Freire (1921 – 1997) et la *Pédagogie des opprimés*

Dans cet ouvrage, publiée en 1968 et traduit en français en 1974, Paolo Freire, **Philosophe et pédagogue chrétien brésilien** explique que les illettrés, qui sont aussi les opprimés dans la structure sociale, ont internalisé leur oppression.

Leur émancipation passe donc par un travail éducatif de prise de conscience.

« Les opprimés, ayant intériorisé l'image de l'opresseur et adopté ses lignes directrices, ont peur de la liberté. »

Le travail de Freire a inspiré de façon significative un mouvement d'éducation populaire en Amérique du Sud dans les années 60-70. Issu d'une critique sociale radicale souvent liée aux milieux catholiques progressistes, ce mouvement propose un processus de transformation sociale s'appuyant sur

une pratique dite de conscientisation. Pratique par laquelle les opprimés analysent collectivement leur situation, prennent conscience de l'oppression qu'ils subissent et comprennent la nécessité de s'organiser pour changer la structure de la société.

Paolo Freire a lui-même appliqué ces méthodes :

- notamment au Brésil auprès de travailleurs agricoles,
- ou encore au Chili où, exilé après avoir été emprisonné par la dictature militaire, il travailla avec le Mouvement chrétien-démocrate de réforme agraire.

Ses méthodes ont eu alors un écho important au sein de la Food and Agricultural Organisation (FAO) aux Nations Unies. Il enseigne à Harvard en 1969 où son approche y fait écho aux préoccupations des minorités sociales et ethniques ainsi qu'aux mouvements féministes.

« Tu vas dans la rue, voici ton secteur, tu connais les gens, tu découvres avec eux un problème pour lequel ils peuvent se mobiliser et qui peut être l'occasion pour eux de s'organiser, tu les réunis, vous décidez obligatoirement qqch à la fin de la réunion et, de préférence, une démarche contre quelqu'un. »

« Personne n'éduque autrui, personne ne s'éduque seul, les hommes s'éduquent ensemble par l'intermédiaire du monde »

Saul ALINSKY (1909 – 1972) et le *community organizing*

Militant formé à la sociologie à l'Université de Chicago, Saul Alinsky est considéré comme le père du *community organizing*. Il publie en 1971 *Rules for Radicals*. A partir de sa propre expérience, Alinsky y propose un guide méthodologique de l'action. Alinsky pose la question de la justice sociale : il se place clairement du côté des have not contre le pouvoir économique, politique et l'establishment. Il se définit comme « radical ». Pour lui, la question du pouvoir est centrale, le programme venant après.

« Si les gens ne pensent pas qu'ils ont le pouvoir de résoudre leurs problèmes, ils ne seront même pas penser à la façon de les résoudre. »

La méthode de *community organizing* pensée par Alinsky procède d'une stratégie élaborée et pragmatique dont les fondements sont les 3 idées forces suivantes :

- L'intérêt (que ce soit celui des individus, d'un groupe, d'une organisation), qui est pour lui la motivation première sur laquelle doit tabler l'animateur
- Le pouvoir à acquérir par l'organisation pour avoir droit au chapitre et

modifier la structure du pouvoir

– La tactique du conflit comme technique d'intégration sociale du groupe contestant et de désintégration des fonctions du pouvoir contesté pour conduire celui-ci à la négociation et au compromis

Tout conflit doit conduire à la négociation. Alinsky appliquait une tactique du conflit très réaliste. La mythologie du conflit était : l'ennemi, le piquet, l'affrontement, la négociation, la victoire, la fête. Avant d'organiser un piquet, les animateurs devaient savoir ce qu'ils demandaient ; le texte de la négociation devait être bien mesuré : pour gagner, et donc pour pouvoir célébrer une victoire, il ne fallait exiger que du possible.

Il faut savoir négocier simplement et ne jamais faire perdre réellement la face à quelqu'un dont on attend qu'il négocie avec vous.

Yann LE BOSSE et le Développement du Pouvoir d'Agir

Yann Le Bossé est professeur titulaire au département des Fondements et pratiques en éducation de l'université Laval à Québec.

S'inscrivant dans le champ de la psychologie communautaire, Yann le Bossé a pensé une traduction théorique du concept d'empowerment qui se développait dans le monde anglo-saxon. Il a donc pratiqué et développé la notion le Développement du Pouvoir d'Agir qu'il définit de la sorte : cela se réfère à la capacité concrète des personnes (individuellement ou collectivement) d'exercer un plus grand contrôle sur ce qui est important pour elles, leurs proches ou la collectivité à laquelle elles s'identifient.

La proposition est assez radicale au sens où elle propose une modification qui touche à la racine même de la mission des pratiques sociales. À la question « qu'est-ce qu'aider ? » la réponse est ni soulager la souffrance comme dans les approches caritatives, ni guérir de la souffrance comme dans les approches professionnelles fondées sur le modèle médical ni encore de dénoncer les causes de la souffrance comme les approches militantes, mais plutôt de s'affranchir de la souffrance. Dans « s'affranchir » il y a l'idée de « franchir un obstacle ». Le plus souvent, cet obstacle comprend à la fois des dimensions sociales et personnelles. Il n'est donc plus question d'appréhender les difficultés vécues par les personnes comme des problèmes uniquement psychologiques ou de défaillances d'apprentissage, pas plus qu'il n'est question de considérer toutes les difficultés vécues par les personnes comme le résultat unique d'une injustice sociale. L'adoption de la finalité de l'empowerment revient plutôt à se concentrer sur le dépassement de l'obstacle quelle que soit son origine et sa nature. C'est donc une approche très pragmatique qui, sans éluder l'importance de la réflexion sur les origines des problèmes sociaux, se concentre prioritairement sur la manière optimale de les éradiquer.

Dans cette perspective, le général s'exprime dans le particulier et l'action locale permet, comme le suggère l'adage écologiste, d'agir globalement.

« Il s'agit de pouvoir agir là où le contexte et la situation semblent donner l'impression qu'il n'y avait plus rien de possible. »

Le contexte

Le Congrès de Lyon en 2013 et le Projet FCSF, « La Fabrique des Possibles » adopté en 2014 à l'AG de Lorient

Le pouvoir d'agir, une dynamique qui s'inscrit dans l'histoire des centres sociaux

L'histoire des centres sociaux nous renseigne sur des moments où notre réseau a fait le choix de mettre au cœur de son projet la capacité d'action et de décision des habitants.

Ainsi, le fondement des « Maisons sociales » au début du 20^e siècle, précurseurs des centres sociaux, s'inscrit en opposition aux pratiques paternalistes vis-à-vis des « pauvres », fondées sur la compassion et la charité. Il s'agit au contraire de reconnaître la dignité et la liberté des personnes, capables de transformer leurs conditions de vie, en alliance avec d'autres.

Dans les années 1960, après un accent plus particulièrement mis vers des propositions d'activités et de services, et à l'occasion de plusieurs congrès (3 organisés entre 1967 et 1972 !), les centres sociaux se redéfinissent comme des catalyseurs des forces vives de leur voisinage.

Au congrès de Marseille en 1972, Henri Théry, président de la FCSF, définit clairement la nouvelle posture: « Il ne s'agit pas seulement de guérir ou de prévenir des maux. Il faut promouvoir un plus et un mieux, en permettant aux individus et aux groupes de se promouvoir eux-mêmes, de se prendre en charge le plus possible, de s'insérer activement dans la société, d'y affirmer ce qu'ils ont d'original, donc d'y conquérir ou d'y défendre leur identité, d'y prendre des responsabilités ».

A travers la démarche de préparation du 8^e Congrès des centres sociaux à Lyon en juin 2013 et l'événement en lui-même (le plus grand rassemblement de notre histoire avec 3.300 personnes et la présence de pairs du réseau international de l'IFS), la FCSF a proposé un élan pour les années à venir. Il s'agit de faire évoluer les façons de faire pour, en somme, revenir aux sources: renforcer le pouvoir d'agir des habitants !

Ainsi dans le préambule du projet de la FCSF 2014-2022, intitulé « la Fabrique des possibles », Claudie Miller, la présidente affirme :

« Ce que nous visons, c'est la mise en place d'une stratégie fondée sur une vision claire de la direction vers laquelle nous allons: plus de justice sociale, plus de pouvoir d'agir pour les habitants et les habitantes, l'envie d'une citoyenneté active »

Ainsi, la priorité du projet fédéral est de renforcer le pouvoir d'agir des habitant-es considérant que la meilleure façon de favoriser l'émergence d'initiatives visant à répondre aux défis sociétaux, démocratiques et écologiques et de contribuer à une société future marquée par la justice sociale consiste à libérer les capacités d'imagination et d'action de la société civile. Par ailleurs, il est affirmé l'existence de rapports de domination et d'inégalités sociales, contre lesquels nous souhaitons contribuer à lutter par ce biais.

Le renforcement du pouvoir d'agir des habitants se concrétisera entre autres la promotion de dynamiques de conscientisation et l'accompagnement de dynamiques d'auto-organisation.

La loi de programmation de la Ville et de la cohésion Sociale de février 2014

A partir d'un travail de concertation (dont le rapport Bacqué – Mechmache) débuté en 2013, une loi visant à réformer la Politique de la ville est votée en février 2014.

La plupart des ambitions et propositions affichées dans le rapport Bacqué – Mechmache n'ont pas été reprises dans la loi.

Cette loi de programmation de la Ville repose sur l'engagement de cinq priorités :

1. la révision de la géographie prioritaire, avec une concentration des crédits spécifiques sur un nombre plus restreint de quartiers (de 2500 actuellement à 1000) ;
2. la mobilisation du « droit commun renforcé » avec une politique contractuelle rénovée et une exigence de solidarité territoriale et de péréquation plus juste et cohérente ;
3. l'achèvement du programme de rénovation urbaine ;
4. l'association des habitants aux décisions et aux projets dans un objectif de co-construction ;
5. et enfin la lutte contre les discriminations.

« Une politique d'empowerment à la française passe par la prise en compte de la conflictualité sociale, par une attention à la parole des plus précaires ou des dominés, par une réflexion permanente sur les questions et les enjeux de pouvoir qui traversent les relations sociales. »

Rapport Bacqué - Mechmache

L'objectif d'associer le plus possible les habitants à la construction des politiques publiques les concernant se concrétise en partie, dans l'article 7, avec la mise en place de conseils de citoyens dans chacun des quartiers prioritaires.

Défis et enjeux socio-économique d'aujourd'hui

Le défi économique

Un défi économique est lancé par la montée des précarités et, par ailleurs, des inégalités dû aux mutations profondes des structures de l'appareil économique. Le système économique continue d'être basé majoritairement sur la compétition, n'offrant pas à tous une vie décente. Un certain nombre de citoyens se retrouvent soit en marge du reste de la société du fait de leur mise à l'écart du système économique ou fragilisés par un statut aléatoire (CDD, intérim, ...)

Le défi démocratique

Ce défi s'appuie sur plusieurs constats :

Les formes dites classiques de participation démocratiques (militance politique, vote aux élections représentatives quelles qu'elles soient, engagement syndical) connaissent un déclin. Signe d'une méfiance voire d'une défiance à l'égard du fonctionnement démocratique basé sur la représentation.

De plus, la participation des citoyens aux formes institutionnalisées de démocratie participative (comme les conseils de quartiers) font face à un essoufflement. En effet, Elle est souvent caractérisée par

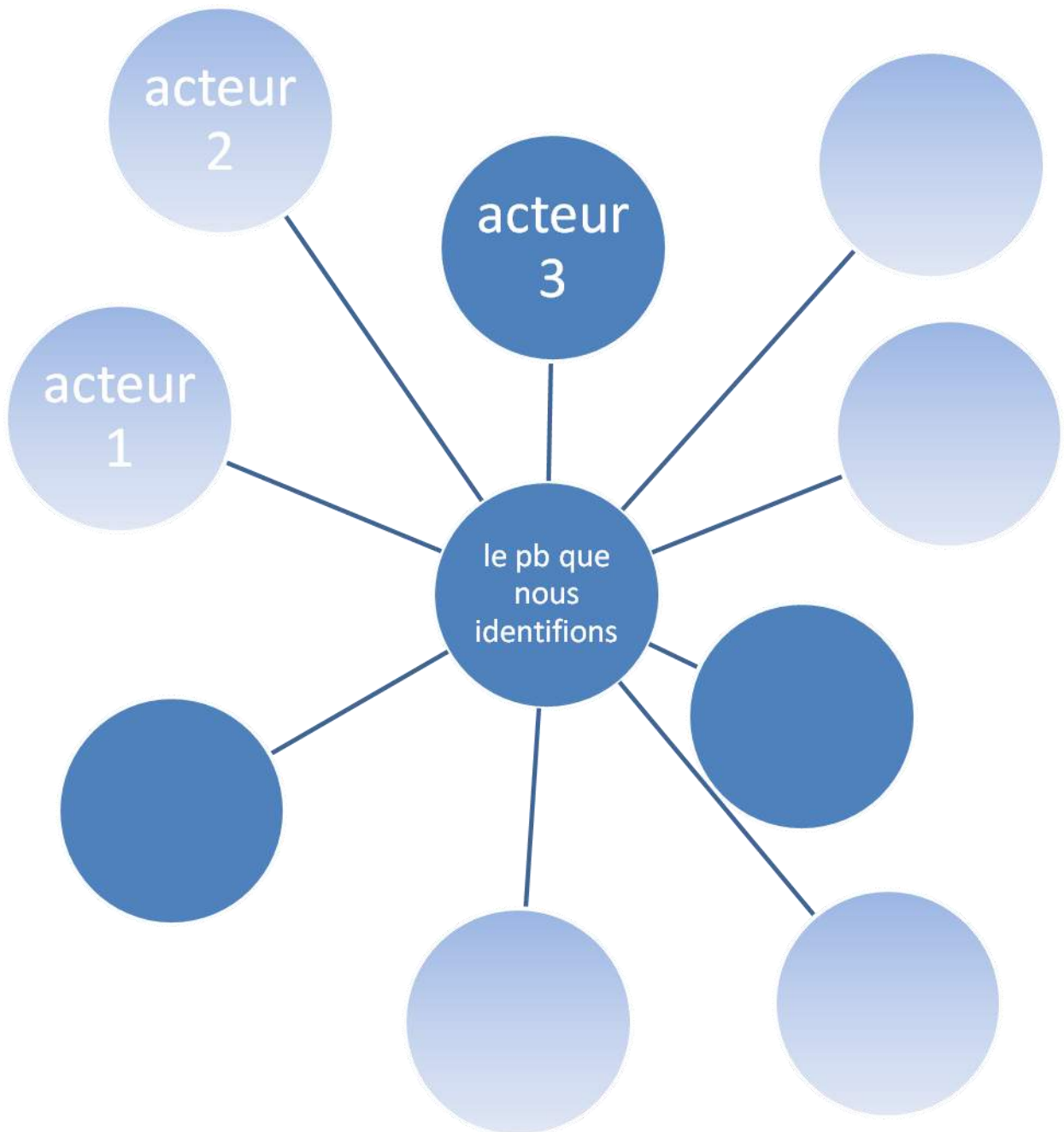
- l'absence des plus précaires ou des jeunes ce qui a parfois conduit au constat que la participation se faisait « contre eux »,
- un enfermement dans la proximité conduisant à laisser de côté les grands enjeux de transformation des quartiers populaires au profit d'un centrage sur la gestion du quotidien,
- l'instrumentalisation du milieu associatif dans une logique de délégation de services publics,
- l'absence de règles du jeu et d'explicitations claires des enjeux de la participation.

Enfin, conscient que le capital social et le capital économique des citoyens conditionnent leur niveau de participation, les plus précaires et les plus discriminés s'écartent ou sont écartés des processus multiples.

Afin que ces citoyens ne retournent pas leurs colères contre eux-mêmes ou ne se tournent vers des propositions politiques les invitant à la haine de l'autre et au repli identitaire, il y a un défi à contribuer à développer leur pouvoir d'agir.

D'ailleurs, Hélène Balazard, dans son livre *Agir en démocratie*, décline ce défi démocratique en trois objectifs : Développer le pouvoir des plus démunis, Mettre les relations humaines et le pouvoir au cœur de la politique et Partager clairement et justement les responsabilités.

**CARTOGRAPHIE DES ACTEURS CONCERNES DE PRES ET DE LOIN PAR LE PROBLEME (OU LE DEFI) QUE NOUS AVONS IDENTIFIE SUR LE THEME
« L'ANIMATION JEUNESSE L'AFFAIRE DE TOUS ? »**



L'animation jeunesse est l'affaire de tous !?

Repérer la diversité des acteurs concernés de près ou de loin par cette question et identifier leurs enjeux !

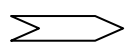
Partageons quelques repères :

Cette invitation correspond à l'axe 1 du modèle de l'approche centrée sur le DPA PC.

Pourquoi chercher à repérer les acteurs concernés par une situation problème ? ou par un changement visé ?

Répertorier l'ensemble des acteurs concernés de près ou de loin par la situation problème, et définir leurs enjeux ou aller à la rencontre de ceux-ci permet souvent de « sortir le nez du guidon » et de dégager des marges de manœuvre pour avancer dans la résolution du problème, ou la conduite du changement.

Si nous restons seuls avec le problème que nous rencontrons, il y a peu de raisons que la situation change.



C'est concrètement se poser la question : Qui ? Veut quoi ? Et pourquoi ? par rapport à la question à résoudre ou au changement visé.

Repérer la diversité des acteurs

C'est inventorier les personnes qui ont à voir de près ou de loin avec la situation problème, le changement souhaité.

C'est ouvrir le regard aux autres acteurs qui pourraient être concernés, même de loin et faire en sorte que ce qui se passe les concerne, leur pose également problème.

L'approche centrée sur le DPA distingue deux catégories d'acteurs :

- **les personnes concernées de près** par la situation problème (acteurs concernés) ; c'est-à-dire qui vont vivre au quotidien avec ses effets.
- **les personnes concernées de plus loin** (acteurs impliqués) qui ont à voir avec la question soulevée mais qui n'en subissent pas directement les conséquences.

Repérer les enjeux de ces acteurs par rapport à la situation problème de départ

Un enjeu c'est quoi ?

- Une valeur matérielle ou morale que l'on risque dans une situation
- Ce que l'on peut gagner ou perdre en faisant ou évitant de faire
- Ce qu'on cherche à obtenir ou à éviter
- Ce qui est important pour soi
- Le but qu'on cherche à atteindre
- En étroite relation avec nos valeurs et intérêts.

Il s'agit de prendre en compte tous les enjeux.

Concrètement cela conduit à interroger et trouver ce que chacun peut chercher à gagner ou perdre, ou chercher à obtenir ou à éviter si la situation change ? Ou si c'est le statut quo ?

On repère que les personnes directement ou indirectement concernées par la situation problème, ou le changement souhaité ne partagent pas tous les mêmes enjeux.

Il peut y avoir des enjeux convergents, ou au contraire très différents...

Repérer les enjeux de chacun permet d'avancer, mais ne suffit pas. Il s'agit d'accepter que chacun de ces enjeux repérés est important, même si on ne le partage pas.

« Chaque enjeu est légitime du simple fait de son existence » selon Yann le Bossé.

Pas si simple !... On reste souvent centré sur ses propres enjeux ...

On repère aussi des enjeux invariants dans cette exploration des enjeux.

Les enjeux sont dynamiques (ils varient en intensité en fonction des contextes) mais sont relativement stables. (Ex L'enjeu électoral est plus fort en période d'élection, mais il demeure chez les élus mêmes s'il n'y a pas d'élections proches).

Cette base minimale qui est stable est nommée enjeu invariant : il est indépendant du contexte.

Les enjeux invariants sont :

- Inhérents aux fonctions des acteurs
- Ils sont communs à certaines catégories d'acteurs
- Ils sont indépendants des caractéristiques personnelles des acteurs.

Les différents types d'enjeux invariants dans le champ qui nous concerne:

- Les enjeux économiques
- Les enjeux politiques
- Les enjeux scientifiques
- Les enjeux administratifs et organisationnels
- Les enjeux des intervenants
- Les enjeux des publics

Quel intérêt de connaître ces enjeux ?

Les personnes accompagnées, les publics font souvent « l'objet » d'enjeux qui leur échappent à un niveau plus ou moins éloigné. Ce travail de repérage des enjeux invariants permet de mieux se situer au milieu de cette complexité et de confronter ses propres enjeux à ceux de son environnement.

Certains enjeux pèsent plus que d'autres.

L'intervenant est souvent pris entre les forces en tension, le repérage des enjeux invariants va l'aider à se repérer et à gérer cet écart.

Pour conclure : le travail de repérage et d'acceptation des enjeux des autres acteurs permet réellement l'ouverture de pistes, de perspectives.

Il s'agit donc de ne plus être seul(e) concerné (e) par la situation problème mais de faire en sorte que la question à résoudre, le changement visé concerne l'ensemble des acteurs en tenant en compte de leurs enjeux. On pourra sans doute pointer que différents acteurs ont des enjeux convergents ou pas, mais aussi repérer que les enjeux des intervenants ne sont pas tous les mêmes, ni identiques à ceux des personnes directement concernées.

